



CHSCT de la DDTM de la Gironde
du 19 décembre 2017

**Déclaration de la CGT:
« la vérité, enfin ! »**

Décidément, les mois de décembre ne sont pas propices à la trêve à la DDTM de la Gironde ! Pourtant, cette année marque un changement de ton vis à vis du dialogue social, inédit dans notre direction.

En décembre 2016, nous nous alarmions des méthodes de gouvernance en interne et nous prenions à témoin le personnel sur la déliquescence du dialogue social. Que s'est-il passé pour qu'en cette fin d'année 2017, la direction soit plus encline à négocier ?

Ce CHSCT revêt pour les représentants CGT du personnel, une importance particulière, une bien amère victoire, tant il est vrai que nous avons alerté sans relâche depuis plusieurs années sur la situation délétère que vivaient les personnels au SML d'Arcachon. Amère, car il aura fallu attendre que la situation devienne dramatique, avec son lot de conséquences néfastes sur les agents, pour qu'enfin, la vérité éclate au grand jour.

Le rapport rendu par l'ISST (Inspecteur Santé Sécurité au Travail) après sa visite de juillet 2017 est le révélateur de cette situation. **Et il est accablant !**

Il fait le même diagnostic que celui que la CGT a maintes fois posé, aussi bien dans cette instance qu'au Comité Technique, sans jamais recueillir le soutien ni de la Direction ni des autres OS, [les comptes rendus des instances en font foi.](#)

Les représentants CGT sur place, reçus par l'ISST, « **ont évoqué une "situation d'urgence" en matière de risques psychosociaux : l'ISST partage cette appréciation.** »

Il écrit dans son rapport :

« l'ISST a conclu qu'une situation inquiétante de souffrance collective au travail touche l'antenne d'Arcachon du Service Maritime et Littoral, qu'il est indispensable de traiter au plus tôt. »

Le constat est là, les recommandations précises, la direction ne peut plus reculer.

La situation est grave. On ne compte plus les arrêts maladie et les rechutes. Bien des agents ont été abîmés dans cette aventure de renoncements et d'atermoiements de la direction. Nous n'oublions pas que pendant que l'on détournait le regard, la CGT dénonçait les méfaits d'une gestion délétère de l'encadrement sur la santé des agents, où l'encadrement lui-même n'était pas épargné.

Les responsabilités sont enfin clairement identifiées. Le constat ne vient pas de quelques syndicalistes forcément mal intentionnés, mais d'une mission d'inspection officielle. Quel camouflet !

L'ISST écrit, en langage diplomatique, ce que nous répétons inlassablement depuis tant d'années : un investissement de la direction dans la gestion du SML est indispensable, à tous les niveaux. Déplacer le DML à Bordeaux était une erreur, nous l'avons maintes fois répété. Qu'en dit l'inspection ? :

Il faut « soutenir le DML pour obtenir une implication de sa part beaucoup plus active dans la mise en place d'un management totalement rénové, qui soit à la fois protecteur de la santé psychologique des agents et soucieux de la qualité des relations humaines au sein du collectif de travail ».

Pour ceux qui savent lire entre les lignes, la sentence est sans appel...

Pour n'avoir rien fait, la direction est responsable de cette situation.

Les représentants CGT se félicitent que le GT sur les missions du SML lancé à l'automne 2016 puis tombé dans l'oubli, ait été relancé [sous la pression des personnels](#) après la gronde occasionnée par les (non)réponses calamiteuses du directeur lors du CT du 19 septembre dernier. Il faut continuer, mais surtout, il faut aller jusqu'au bout, c'est à dire prendre les décisions qui s'imposent. Missions, encadrement, sens du travail, structure du service, tout est lié.

Nous mettons en garde la direction sur les dérives possibles d'une simple mise à jour du plan de prévention des RPS, cache sexe qui ne règle rien en soi. Pour mémoire, le 1^{er} chapitre de son plan d'action présenté en février 2015 par la psychologue-prestataire s'intitulait « AMELIORER L'ACTION DES ACTEURS DE LA PRÉVENTION ». On pouvait y lire cette recommandation d'amélioration concernant la représentation du personnel : « Maintenir les règles de courtoisie élémentaires lors des échanges » et, plus généralement, « Manque de vision globale des RP ». La belle affaire ! bien commode pour évacuer les sujets qui fâchent et dédouaner les responsables...

Les représentants CGT ne comptent pas faire table rase du passé. Les yeux grands ouverts, **nous comptons maintenir la pression, avec les personnels, pour que la situation change vraiment.** Les réponses du type « j'attends qu'on me fasse des propositions » ou les non réponses ne sont plus de mise. Nous voulons des résultats. Toute autre option sera dramatique.

Le changement d'équipe, partiel, est de nature à nous permettre de partir sur de nouvelles bases. Mais la reconstruction ne peut se faire que sur des bases saines.

Le rapport de l'ISST, associé à une volonté de réel dialogue social, peut nous permettre cette reconstruction. Il s'agit là de reconnaître, enfin, la véritable source des problèmes. Par sur la base d'un rapport orienté et payé par l'administration, non, mais cette fois sur la base d'un constat objectif : **les agents ne sont pas responsables de cette catastrophe.**

La direction, seule, en est à l'origine. Elle doit maintenant s'appliquer à en être le remède.

Les représentants CGT